

Vingt-cinq, impair et gagne : le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie fête un anniversaire

Autor(en): **Sturm, Fabienne Xavière**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie**

Band (Jahr): **45 (1997)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728657>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VINGT-CINQ, IMPAIR ET GAGNE. LE MUSÉE DE L'HORLOGERIE ET DE L'ÉMAILLERIE FÊTE UN ANNIVERSAIRE

Par Fabienne Xavière Sturm

LA VILLA « BRYN BELLA » DEVIENT UN MUSÉE

En date du 11 novembre 1969, un crédit de 1 160 000 francs est voté par le Conseil municipal en vue de la rénovation du bâtiment 15 route de Malagnou et son aménagement en *Musée de l'horlogerie, de la Fabrique et des émaux de Genève*. Les travaux débutent au printemps 1970. La fin des travaux de maçonnerie, en mars 1971, est fêtée en présence de Madame Lise Girardin et de Monsieur Claude Ketterer, conseillers administratifs. Le Musée ouvre ses portes le 9 octobre 1972 sous la direction de Claude Lapaire.

Les partis-pris architecturaux restent respectueux des espaces et de l'atmosphère « maison de maître » de la maison. Le choix des vitrines, en aluminium et d'un format adapté à la surface murale disponible, a raison du temps qui passe. Dans leur simplicité et leur discrétion, elles sont encore parfaitement adaptées à la convenance d'une muséographie qui évolue plus dans la présentation des objets que dans l'usage d'un lieu. Même si aujourd'hui des envies ponctuelles de changement apparaissent çà et là; elles resteront des vœux pieux, faute de moyens probables. A parcourir les salons, chacun ressent une intime adéquation entre le charme d'une demeure patricienne et la nature si précieuse des collections. Cheminées et parois sont habitées par des pendules en mouvement dont les battements et les sonneries, parfois les musiques, accompagnent la déambulation et le regard. Qu'elles soient en marche est une volonté qui ne s'est jamais ébranlée. « N'avez-vous pas peur qu'elles s'usent, ou se fatiguent ? » nous a demandé un éminent conservateur anglais (de la collection de Greenwich). Elles non, mais nous....

Mettre en scène des petits objets (une moyenne de cinq centimètres) est un exercice difficile. La pratique aidant, on finit par trouver à la fois un style et un ton qui ne démentent ni le message de ces témoins d'une histoire bien genevoise, ni le discours qui s'impose inévitablement au conservateur. La sobriété et la simplicité sont des atouts définitifs, incontournables, pour que soient valorisées la beauté sereine des décors souvent prépondérants, et la puissance des mécanismes. Il s'agit à la fois d'un choix esthétique et intellectuel. Comment rendre accessible, limpide, éclairant, un domaine compliqué: technique de fabrication ou de fonctionnement, si ce n'est par une tranquillité de présentation et une clarté explicative. Trop montrer ou trop dire revient à rompre avec la pertinence. L'impertinence,



1. La Villa Bryn Bella construite en 1842 probablement par l'architecte Jean-Philippe Monod, affectée aux collections d'horlogerie, d'émaux et bijoux du Musée d'art et d'histoire en 1972

elle, est précisément dans les accidents de l'histoire qu'il faut savoir repérer; ou dans les collages, les mariages, les rythmes, les dialogues et autres échos que l'on autorise sans qu'ils deviennent jamais systématiques, car dès lors le jeu serait faussé. Trop de miroirs, de petits moteurs qui font tourner les pièces, de calembours et d'artifices serait fallacieux et très vite périmé. Dans un lieu qui met en scène la mesure du temps, qui raconte une histoire rigoureuse et réelle, la part essentielle de mystère se cache dans celle de la plus efficace pérennité. Cela ne veut pas dire qu'il ne faille jamais rien changer, bien au contraire. Mais il faut le faire avec une sorte de fidélité à la qualité des collections, à leur potentialité de découverte et d'enrichissement. Avec notre propre désir d'exploration et de partage.

Donner du sens est le nerf de la guerre s'il s'accompagne d'un didactisme léger mais efficace. Rien que le problème de l'étiquette, dont le format est toujours plus grand que l'objet dont elle parle, sauf s'il s'agit d'une pendule, a exigé à lui seul de nombreuses variantes pour arriver à un parti désormais fixé: individuelle et isolée rituellement au même emplacement dans chaque vitrine, finalement plus dans l'esprit d'une légende. Les textes que nous nous faisons une règle d'associer aux groupes d'objets, tendent à la fois à être de courts rappels historiques, des explications claires de processus ardues, et toujours avec humour ou poésie une invitation à réveiller l'imagination. D'autre part, nous sommes convaincus qu'un « certain silence » autour de l'objet est une sorte de chemin vers une éducation du regard, une liberté que nous laissons à l'œuvre (rarement présentée seule comme peut l'être un tableau, car ici toujours en compagnie des autres dans une vitrine) de s'exprimer de façon forte et autonome; son rôle de messenger d'un goût ou d'une idée est sa principale vertu. Cette décantation formelle, qui s'inscrit dans la mise en place et dans l'équipement informatif, n'a d'autre objectif que d'affirmer le propre discours de l'objet, fonctionnel et/ou beau. Toute la démarche de mise en valeur des arts appliqués est ici en discussion ouverte. A force de pratiquer ces exercices de style depuis tant d'années, nous en sommes arrivés de plus en plus à faire ce que nous appelons des *grammaires*: rechercher des règles souples et des stratagèmes adroits, qui rendent cohérent le discours personnel des objets. Cela rejoint cette quête d'un style ou d'un ton en harmonie avec le lieu et le propos.

AMBASSADEUR SUR PLACE

Si l'on se fait un point d'honneur, depuis vingt-cinq ans, à varier les plaisirs de façon à ce qu'aucune vitrine, ou aucune salle, ne reste en l'état plus de cinq ans, c'est à la fois par envie de changer et parce que les fonds le permettent, malgré des inégalités de réserves. En fait c'est plus de dix fois que l'accrochage a été changé dans sa totalité et plus de soixante fois ponctuellement. La vraie récompense de cet exercice est la remarque suivante: « Chaque fois que l'on vient, il y a autre chose à voir ». Ces changements se sont souvent opérés à la faveur d'expositions temporaires, elles-mêmes initiées par la présentation des collections du Musée à l'étranger. En effet, la particularité de cette dernière est d'être axée sur les aspects les plus typiques de la production genevoise, amputant ainsi de leur phares les collections permanentes et laissant une maison parsemée de vides à combler. C'est toujours dans un espace identique qu'il a fallu jouer pendant toutes ces années, avec la contrainte constante, parfois lourde, du format et de l'emplacement immuable des vitrines.

Depuis son ouverture, le Musée ne dispose pas d'une salle d'expositions temporaires, laquelle aurait pu, et pourrait toujours, être installée à l'étage des combles dont l'aménagement n'a pas été prévu dans le programme de réfection. Depuis 1983, il est régulièrement inscrit au Plan quadriennal de financement et tout aussi régulièrement, quasi dans la foulée, retiré. Un outil élémentaire de travail, de respiration dans un parcours, d'animation, source de renouvellement d'un public fidélisé et lieu de réflexion, « d'éditorial » pourrait-on dire, en bref une salle d'exposition temporaire manque donc à l'institution. Pour accomplir cette part de sa mission, si évidente ailleurs, il a fallu, et il faut encore, bouleverser les collections par d'incessantes manipulations qui ne sont jamais sans risque, malgré le soin intense et les précautions spontanées que les uns et les autres, amenés à participer aux exercices, prennent avec responsabilité. Il va de soi, que si dans un avenir dont nous nous refusons désormais à évaluer l'échéance, cette salle voit le jour, il faudra bien y adjoindre des moyens de fonctionnement. Certes, d'autres institutions genevoises méritent que l'on s'attache sans retard à rendre leur sort meilleur. Ne citons que le Musée d'Ethnographie pour lequel notre solidarité est acquise depuis toujours, et s'il faut sacrifier une perspective qui nous tient à cœur, que ce soit à son bénéfice à lui. Toujours est-il que l'on a fait, et fait encore, contre mauvaise fortune bon cœur. L'exploration systématique des collections, leur inventaire, leur progressive connaissance et leur enrichissement, nous ont permis de rendre une série d'hommages à des auteurs suffisamment bien représentés pour qu'ils aient droit à un accent particulier, ou à des aspects des collections plus riches, inédits ou dans l'air du temps. Outre ces regards spécifiques sur la collection permanente, la présentation régulière du *Prix de la Ville de Genève de l'horlogerie, de la joaillerie, de la bijouterie et de l'émaillerie* entre 1973 et 1990, et quelques vingt expositions temporaires d'artistes ou de collections privées d'horlogerie, ont constitué le programme des propositions ponctuelles (voir la liste en annexe). Dès 1985, nous avons initié un système de *vitrines d'actualité* qui sont régulièrement les hôtes du Groupement genevois des émailleurs, de la Classe de bijouterie et création d'objets de l'Ecole des Arts Décoratifs ou d'industriels de la place. Cela nous permet d'avoir une présence fidèle de créateurs contemporains et d'acteurs à divers titres de la vie économique suisse ou genevoise.

AMBASSADEUR AILLEURS

Transmettre à une cité et à ses hôtes de passage un chapitre de son histoire passée et présente est pour tout conservateur de musée qui aime sa mission la chance de partager une passion et un bonheur. Sur ce terrain précis, notre métier n'est constitué que de privilèges. En s'amusant on

amusera, en connaissant de plus en plus on tâchera de dire de mieux en mieux. Il est indispensable de nourrir sa curiosité, de s'informer tout azimut, seules voies possibles pour ne pas basculer dans une confusion des valeurs et dans un perpétuel arrêt sur image. Les chances successives offertes au Musée de montrer ses collections et la place de Genève dans l'histoire de la mesure du temps et celle de la peinture sur émail ont été de merveilleuses occasions de progresser dans notre savoir.

En 1978, lors d'un séjour de trois mois, deux cents cinquante pièces sont parties au Japon pour trois étapes: Tokyo, Nagoya et Hiroshima, accompagnées par le conservateur et l'horloger-restaurateur. Réaliser en quinze jours, dans la capitale nipponne, le score d'une année de fréquentation à Genève laisse rêveur. Le public japonais est réputé pour son intérêt très profond aux choses de l'art. Nous avons rencontré un professionnalisme hors pair et singulièrement rassurant quand on a la responsabilité du patrimoine en voyage. En 1984 à Osaka, le Musée a participé plus modestement à une exposition sur des automates à musique.

En 1979, en collaboration avec le Département des Beaux-Arts et le Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire, une exposition consacrée aux émaux peints de Genève entre 1600 et 1900 et leurs relations avec le dessin et la peinture de l'époque, est présentée dans une superbe salle baroque de l'Abbaye de la Bylocke à Gand. Ces échanges avec d'autres conservateurs d'une même maison sont un bon souvenir de collégialité amicale et fructueuse, surtout sur le plan d'une confrontation inédite des collections, exercice trop rare. Gand vint à Genève quelques mois plus tard présenter la magnifique richesse de ses tapisseries flamandes.

En 1983, le Musée présente au Musée de l'Ermitage à Leningrad (redevenue depuis Saint-Petersbourg) puis au Musée des Beaux-Arts de Tbilissi en Géorgie, l'exposition *La Peinture sur émail à Genève, 1650-1850, ses sources iconographiques*. Cent pièces de la collection et soixante gravures du Cabinet des estampes de Genève sont accompagnées là aussi pendant trois mois par le conservateur et l'horloger-restaurateur. Le commissariat scientifique est assuré en collaboration avec Hans Boeckh, docteur en histoire de l'art de l'université de Fribourg-en-Brisgau, attaché pendant quelques années aux collections d'émaux du Musée grâce au Fonds National de la Recherche Scientifique. Un très important catalogue est établi, fruit de longues, patientes, et précises recherches. La source iconographique, peinture ou gravure, texte littéraire ou événement historique, est indiquée pour chaque pièce. La publication de ce travail, qu'il incombe au Ministère soviétique de la culture de traduire et d'imprimer, n'a jamais vu le jour malgré l'aide opiniâtre de l'Ambassade de Suisse à Moscou. Plus récemment, entre

1994 et 1996, notre présence à Milan avec la Maison Piaget et à Bangkok avec la Maison Jean Lassale, ont renforcé notre conviction qu'une collection publique est à l'étranger une ambassade intelligente et productive si elle se fait dans des conditions de réel partage entre partenaires et au service d'une éthique de mission. Enfin en 1995, l'aventure de *L'âge d'or du petit portrait*, en union avec le Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux et le Département des Arts Graphiques du Louvre, nous a fortement confirmé que la rencontre des collections de province et de celles d'une capitale mondiale de l'art reste une indicible source de fortune intellectuelle et humaine. Lors de tous ces périple, l'accueil du public et de nos collègues étrangers ont été d'une chaleur exceptionnelle. A chacune de ces rencontres, nous avons mesurer combien grand est le prestige de Genève et de ses artistes, combien faire découvrir ses trésors est autant un honneur qu'une vraie fierté. A l'exception de deux d'entre elles, ces expositions à l'étranger ont bénéficié du soutien de la Fondation Suisse pour la Culture, Pro Helvetia.

MOUVEMENTS DES COLLECTIONS MAIS AUSSI COLLECTIONS EN MOUVEMENT

En 1972 le Musée est doté d'un budget de 25 000 francs pour l'acquisition des collections. Celui-ci évolue régulièrement chaque année pour atteindre 145 000 francs en 1989. Dès 1990 la rupture est brutale puis sporadique, à la hauteur de la moitié ou du tiers du montant de la dernière subvention (voir tableau). Seules une argumentation inattaquable, une politique régulière et sensée, peuvent convaincre l'autorité de l'indispensable poursuite des acquisitions pour les générations futures et l'image de la Ville.

Pendant les années fastes, soutenus par la direction du Musée d'art et d'histoire et notre commission d'achat qui nous ont sans faille honorés de leur confiance - nous leur en devons à cet égard une infinie reconnaissance -, nos efforts se sont attachés à faire entrer dans les collections, tous domaines confondus, des pièces exceptionnelles du passé, références absolues de la qualité genevoise, qu'elle s'exprime dans la cité ou à l'étranger, puisque souvent les meilleurs artistes s'expatrient. Le vingtième siècle est depuis les années 1980 un des pôles de nos enrichissements. Il faut savoir que les conservateurs précédents ont toujours procédé à des achats de pièces contemporaines dans les domaines du bijou et de l'émail. Nous avons engagé pour notre part une politique axée sur l'horlogerie de notre siècle, qui par sa constance et du fait de prix abordables si on reste dans une certaine catégorie d'objet, nous permet aujourd'hui de ne pas être trop en retard. Cependant, tout un aspect de la production genevoise nous échappe: les montres-bracelets à grande complication ou pièces de

joaillerie, fers de lance des marques genevoise. Celles-ci sont devenues, avec le temps et le maintien remarquable de la qualité de leur production, de véritables institutions privées qui construisent leur propre collection, voire leur propre musée. Nous sommes admiratifs de ce travail de conservation d'un patrimoine industriel et artistique, car c'est une tâche que nos moyens ne nous permettent pas d'accomplir. Même si l'un des fondements de ces démarches est la mise en valeur publicitaire et légitime d'une image diffusée dans le monde entier et chargée de la réputation de meilleur faiseur d'un pays tout entier, la conscience des grandes marques de luxe, attachées à transmettre leur histoire et à conserver leurs archives, assure un relais que nous n'hésitons pas à qualifier d'indispensable et tout à leur honneur. Nous considérons également comme un devoir de soutenir les artistes contemporains, jeunes ou moins jeunes, en priorité sur un plan genevois, mais aussi suisse et avec des compléments internationaux. Nous savons que la



2. Gérald Ducimetière dit John Aldus (Genève, 1940), maquette d'un gâteau inspiré de la *Pendule à l'éléphant* (Genève et Londres vers 1810, inv. AD 431), réalisée en 1982 à l'occasion du 10^e anniversaire du Musée et qui a servi d'iconographie au carton d'invitation.

présence de ce type de création, dans le parcours proposé au visiteur d'ici et d'ailleurs, est une de nos forces. Des donations récentes dans ces domaines sont bien une récompense, et la reconnaissance d'une démarche qui nous tient à cœur.

De 1971 à 1996 le Musée a reçu pour ses acquisitions la subvention de 2 119 000 francs. Cette somme lui a permis d'acquérir plus de mille deux cents objets, dont certains historiques au plan national. Le détail de ces enrichissements est évoqué dans la revue annuelle *Genava*. Les grandes maisons de vente, connaissant les étapes administratives nécessaires pour un accord d'achat, nous ont toujours soutenus et encouragés, en nous alertant vite et en mettant à notre disposition les informations et les objets pour nous en faciliter l'étude et l'expertise. Parfois, des concessions faites sur les prix par les vendeurs nous ont facilité des achats. Durant ce même laps de temps, le Musée a reçu en dépôt près de cent trente pièces, plus particulièrement de la Fondation Jean-Louis Prevost. Les legs se comptabilisent à cinquante et une pièces, dont plusieurs pendules. Les donations se chiffrent à plus de neuf cents objets. Retenons parmi ceux-ci, de la même source, trois œuvres magistrales de Jean-Etienne Liotard : son autoportrait en émail daté 1748, le portrait d'Andrienne Cannac daté 1746 et celui de Benedict Stuart, futur cardinal d'York, vers 1738. Cet apport défie l'exceptionnel et place notre institution dans les premiers rangs de celles qui peuvent prétendre à illustrer de façon référentielle l'œuvre de miniaturiste du maître genevois. Mais aussi, des donations modestes, à valeur documentaire, sont à leur façon sans prix à nos yeux. Celles des familles des artistes nous permettent une excellente représentation du travail de ces auteurs. Enfin des donations liées à l'attachement du donateur à l'institution et au travail qu'on y mène sont les plus gratifiantes. Sans les donateurs, certaines de nos vitrines seraient vides et certains aspects des collections trop pauvres pour être montrés. Sans eux, nous n'aurions pas engagé de nouvelles collections, pu compléter des manques flagrants, eu l'idée d'explorer des domaines inédits. Nous nous faisons le porte-parole de la communauté genevoise pour leur rendre, à l'occasion de cet anniversaire, un hommage reconnaissant et respectueux. Grâce à leur générosité citoyenne, la collection publique se voit en perpétuelle évolution, malgré les drastiques coupures qui nous ébranlent dans cette mission essentielle qu'est le progrès d'une collection.

Quel que soit le biais par lequel les objets entrent dans l'institution, nous avons pu mesurer à maintes occasions, soit en faisant réactualiser nos estimations par des experts, soit en suivant de près les prix pratiqués dans le marché de l'art, à quel point notre collection se valorise sur le plan de son importance dans l'histoire de l'art et sur celui de sa

valeur financière. D'année en année elle se positionne comme performante si l'on en juge par les demandes de prêt et par sa confrontation avec celle d'autres institutions. Pour parodier le langage de la bourse, ses cours ne cessent de grimper : nous pouvons ainsi affirmer qu'en terme d'investissement et en terme de profit, la fortune du Musée a quasiment quadruplé. La qualité et la quantité des donations ne devrait sensément pas être compromise par les ruptures de subventions, quoique de ce double processus d'enrichissement naît une émulation saine, moteur d'une indispensable évolution. Nous nous efforçons de mettre en valeur, par tournus, tous ces nouveaux apports, pour que les objets au destin désormais fixé dans nos murs ne se bornent pas à vivoter dans des tiroirs, procès injuste en ce qui nous concerne, mais qui est souvent fait aux conservateurs.

UNE MAISON, UNE ÉQUIPE, DES VISITEURS

Depuis 1972, un noyau dur inchangé : deux huissiers, un horloger-restaurateur, une assistante pendant dix ans, remplacée par une collaboratrice scientifique depuis sept ans, entourent le conservateur. Par épisodes courts et rares, pas plus de deux fois en vingt-cinq ans et seulement pour quelques mois, un secrétariat à mi ou quart de temps. Voilà qui n'est pas d'un confort outrancier. Depuis 1991, la Centrale d'inventaire du Musée d'art et d'histoire met un collaborateur à disposition la moitié de la semaine, pour l'informatisation des anciens fichiers. L'équipe chargée de l'accueil sur tous les plans est donc composée de cinq personnes, heureusement renforcée par nos collègues des différents ateliers des Musées d'art et d'histoire. Les inévitables moments de tension se soldent toujours par un renforcement des liens et de la conscience professionnelle, comme s'il fallait des coups durs pour réaliser à quel point nous avons besoin des uns des autres pour maintenir la qualité de nos prestations et la réception de nos hôtes. Quoi qu'il arrive, à passer tant d'années ensemble, l'on n'échappe pas aux lois de la fraternité qui nous cimente, garante de l'esprit de service public qui est notre choix de vie et de travail.

A la mi-juin 1997, plus de 915 500 visiteurs ont franchi la porte de la villa Bryn Bella. Parmi eux une grande majorité de voyageurs et d'internationaux, auxquels nous sommes les seuls, à Genève, à offrir un catalogue des collections en quatre langues, enfin de fidèles. Nombreux sont encore les Genevois qui ne connaissent pas l'existence de ce musée ou, si c'est le cas, n'ont jamais eu la curiosité de venir le voir. L'analyse des chiffres de fréquentation (voir tableau) permet de déceler des pointes liés à de grandes expositions (les records sont en 1986 avec *Quelle swatch est-il ?* et en 1989 avec le cent cinquantième de la Maison *Patek Philippe*), des années fastes pour le tourisme, une plus ou moins bonne



3. Création Les Cabinotiers Andersen & C^{ie}, *Montre à quantième perpétuel et phases de lune*, Genève, 1982, réalisée en dix exemplaires numérotés à l'occasion du 10^e anniversaire du Musée. Or et émail peint, 7,17 x 5,07 x 1,38 cm. Genève, Musée de l'horlogerie, Inv. AD 4446

ou grande publicité (nos moyens sont loin de ceux des industriels), une plus ou moins grande présence pédagogique. Les baisses s'expliquent par des budgets de promotion qui diminuent alors que les tarifs augmentent, un tourisme en crise, l'ouverture de belles institutions, nouvelles ou rénovées : la Maison Tavel, le Musée d'histoire des Sciences, le Musée Ariana, des expositions temporaires de plus en plus nombreuses dans les autres musées et galeries, offre extrêmement riche. Nous savons, car on nous le dit fréquemment, que le Musée est apprécié en tant qu'écrin, en tant que bijou. Notons aussi, que le public scolaire est pour nous essentiel. Les élèves se chiffrent à 25 610 pour 1 199 classes. Grâce à la collaboration productive du service de l'*Accueil des Publics*, des programmes d'animation, une salle pédagogique, l'organisation de concours ont été et seront encore développés. Enfin, une *Société des Amis* nous manifeste un soutien moral précieux. Nos rencontres sont l'occasion de s'approcher des objets, de les consulter sans les barrières des vitrines, de voyager pour découvrir les autres richesses de la Suisse dans nos domaines, de partager des émotions esthétiques.

A LA LUMIÈRE DES CHIFFRES...

La lecture des tableaux de l'évolution des chiffres, dont nous avons supprimé les charges salariales et les données touchant à l'eau, l'électricité, le téléphone, l'entretien des machines etc., laisse voir que le budget de fonctionnement est aujourd'hui un budget de survie. Il permet d'accomplir un travail de conservation et d'étude mais il est loin de suffire à une promotion efficace sans appuis extérieurs. Quelques exemples: imprimer une affiche et ne pas avoir les moyens de l'afficher sauf en ayant parfois la possibilité de profiter de services gratuits, un budget publications qui ne suffit qu'à l'édition de cartes postales... Quant au poste *expositions*, il n'existe tout simplement pas. Toutes celles que nous avons organisées l'ont été par une sorte de miracle, grâce à des soutiens financiers (dont le montant, hors Pro Helvetia, se chiffre en 25 ans à 125 000 francs et ceci depuis 1989), ou grâce à la disponibilité du Musée d'art et d'histoire, enfin grâce à nos propres forces. Quelle parade à la crise, à ce qui peut être perçu comme de la paresse? Chercher des fonds est aléatoire et la concurrence est grande. Demander des fonds supplémentaires toujours faisable mais les réponses sont négatives. Notre fragilité économique et notre faiblesse en personnel nous poussent à jouer la carte de la modestie, qui n'est pas la plus idiote des vertus. Encore faut-il qu'elle soit perçue comme une attitude où se rejoindraient l'humilité et la simplicité, la dignité dans une certaine indigence. Ce qui nous sauve et que nous nous efforçons de mettre en valeur, ce sont les collections. Cependant, nous ne renonçons pas à faire des projets d'envergure, même s'ils coûtent chers, même s'ils sont longs à réaliser: par exemple maintenir une politique éditoriale à la hauteur de notre mission scientifique et de la qualité du patrimoine que nous conservons. Pour garder le cap et échapper à une trop nette régression, notre ambition est de préparer l'avenir, de revendiquer le sens de la durée et de la mémoire, sans se plier aux modes.

VISITEURS MHE 1972-1997

Année	Total	Groupes		Classes	
		Nbre	Personnes	Nbre	Elèves
1972 ^{10/10-31/12}	4 156	?	?	?	?
1973	17 944	18	491	81	1 713
1974	19 270	10	210	25	458
1975	21 120	6	121	20	404
1976	22 769	?	?	19	366
1977	29 194	?	?	41	693
1978	30 704	?	?	35	642
1979	37 737	30	?	85	2 127
1980	35 440	25	?	45	1 149
1981	44 214	?	?	67	1 347
1982	41 309	22	458	63	1 276
1983	44 850	20	531	44	1 070
1984	46 462	11	307	25	429
1985	42 890	3	147	34	637
1986	55 598	18	366	46	832
1987	46 407	36	1 069	44	927
1988	40 952	35	1 013	48	795
1989	58 620	87	2 027	45	774
1990	48 019	30	751	142	4 257
1991	35 073	16	361	38	805
1992	35 134	17	647	86	2 206
1993	37 117	25	462	50	1 172
1994	39 445	9	172	40	976
1995	35 871	26	453	52	982
1996	33 460	13	306	16	431
1997 ^(1/1-31/5)	11 758	15	273	8	142
Total	915 513	472	10 165	1 199	26 610

ESTIMATION DU NOMBRE D'OBJETS CONSERVÉS

Montres	1 263
Cadrams	1 012
Mouvements	976 (804?)
Fonds et boîtes	565
Coqs	400
Clés	280
Porte montres	130
Pendules/pendulettes	500
Outils	470
Emaux et arts appliqués	800
Portraits miniatures émail	350
Portraits miniatures	318
Tabatières	145
Bijoux	1 260
Mobilier	20
Dessins et gravures	environ 4 000
Nombre total d'objets	environ 12 500
Inventaire informatisé au 31.12.96: nombre d'objets	environ 8'300

BUDGET/DÉPENSES MHE

Année	Visiteurs	Budget de fonctionnement	Coût moyen par visiteur	Somme pour acquisitions (collection)	Publicité	Publications, impressions diverses	Photographie autres prestations	Entretien des collections	Recettes estimées	Recettes réelles	Dépenses
1971	0	65600	NR	25000	6000	9000	2000	15000	1000		90176
1972	10/10-31/12 4 156	97 600	23	40 000	12 000	18 000	2 000	15 000	5 000	859	195 049
1973	17 944	89 800	5	40 000	6 000	18 000	2 500	8 000	3 000	3 153	194 374
1974	19 270	109 400	6	65 000	6 000	18 000	2 500	5 000	3 000	2 618	263 957
1975	21 120	132 800	6	80 000	10 000	18 000	2 500	3 000	3 000	2 759	132 707
1976	22 769	145 250	6	88 000	11 000	19 800	3 500	3 300	3 000	3 527	127 783
1977	29 194	202 900	7	92 000	12 000	30 000	8 500	4 000	3 000	7 413	169 734
1978	30 704	181 900	6	95 000	12 000	22 000	8 500	4 000	3 500	8 046	170 350
1979	37 737	197 700	5	97 000	15 000	22 000	8 500	4 000	7 000	12 195	184 935
1980	35 440	199 800	6	97 000	18 000	20 000	10 000	6 000	8 000	16 286	187 431
1981	44 214	208 500	5	100 000	20 000	25 000	12 000	7 000	11 000	13 656	188 377
1982	41 309	251 500	6	110 000	40 000	40 000	12 000	10 000	16 000	14 525	256 685
1983	44 850	268 000	6	125 000	30 000	30 000	15 000	10 000	16 000	15 715	266 961
1984	46 462	255 000	5	125 000	30 000	30 000	15 000	10 000	16 000	15 648	218 434
1985	42 890	261 000	6	130 000	30 000	30 000	17 000	7 000	18 000	15 708	244 053
1986	55 598	285 000	5	140 000	30 000	30 000	17 000	7 000	18 000	24 479	244 896
1987	46 407	306 000	7	140 000	30 000	30 000	30 000	9 000	18 000	14 897	258 065
1988	40 952	333 580	8	145 000	35 000	35 000	30 000	20 000	20 000	13 387	318 628
1989	58 620	320 800	5	145 000	35 000	40 000	25 000	15 000	20 000	18 644	306 552
1990	48 019	169 470	4	0	31 270	40 000	25 000	15 000	20 000	15 042	172 743
1991	35 073	277 640	8	70 000	50 000	40 000	20 000	15 000	15 000	16 514	258 313
1992	35 134	280 680	8	70 000	45 000	30 000	20 000	15 000	15 000	18 630	261 580
1993	37 117	178 570	5	30 000	30 000	20 000	15 000	13 500	17 000	20 852	163 938
1994	39 445	138 260	4	0	26 400	20 000	14 000	12 000	17 000	23 521	134 158
1995	35 871	177 673	5	0	25 925	19 640	13 748	11 784	19 000	94 941	287 988
1996	33 460	187 328	6	70 000	27 835	26 514	13 748	11 784	19 000	34 994	197 440
1997	1/1-31/5 11 758	187 298	16	0	27 835	26 514	12 248	11 784	19 000		
Total	915 513	5 509 049	6	2 119 000	652 265	707 468	357 244	268 152	333 500	428 009	5 495 307

NR: non représentatif

Année	Machines et outillage	Aménagement agencement mobilier	Frais de déplacement	Frais de surveillance (securitas)	Fournitures de bureau	Réception	Transport	Cachets et expertises
1971	2 000	2 000		2 000				
1972	10/10-31/12 4 000	5 000		6 000				
1973	7 000	5 000	1 000	6 000				700
1974	4 000	2 000	1 000	9 000				700
1975	4 000	5 000	1 500	9 000				700
1976	4 400	5 000	1 650	9 000				700
1977	5 000	5 000	10 000	9 000				700
1978	5 000	5 000	3 000	9 000	1 000			700
1979	15 000	5 000	3 000	9 000	1 000			700
1980	7 000	10 000	3 000	4 000	1 000	1 000		2 000
1981	7 000	5 000	3 000	4 000	1 000	1 000	3 000	3 000
1982	7 000	5 000	3 000	3 000	1 000	1 000	1 000	3 000
1983	7 000	7 000	12 000	3 000	1 500	1 000	7 000	4 000
1984	7 000	7 000	4 000	3 000	1 500	1 000	1 000	5 000
1985	5 000	5 000	4 000	3 000	1 500	1 000	1 000	5 000
1986	6 000	17 000	5 000	3 000	1 500	1 000	1 000	6 000
1987	8 000	17 000	5 000	3 000	1 500	1 000	1 000	7 000
1988	8 000	17 000	5 000	3 000	2 080	1 000	2 000	7 000
1989	7 000	12 000	5 000	3 000	2 300	1 000	2 000	7 000
1990	7 000	10 000	5 400	3 000	1 500	1 000		7 000
1991	7 000	5 000	6 000	35 000	1 000	1 000	500	7 000
1992	7 000	15 000	6 000	37 300	1 300	1 000	500	12 000
1993	6 000	4 500	5 000	30 000	900	900	250	6 300
1994	6 000	3 000	5 000	30 000	900	1 000	250	6 300
1995	3 928	14 730	6 874	29 460	884	982	246	16 007
1996	7 242	14 730	4 910	31 460	884	982	246	16 989
1997	1/1-31/5 2 500	12 730	4 910	31 460	884	982	246	16 989
Total	166 070	220 690	114 244	327 680	25 132	17 846	21 238	142 485

EXPOSITIONS INTRA ET EXTRA MUROS, PRÊTS ET ACCROCHAGES ENTRE 1972 ET 1997

1972

Pour l'inauguration le 9 octobre, plus de 700 pièces ont été nettoyées ou restaurées par Richard Rod, horloger attaché au musée.

1973

Expositions: *Prix de la Ville de Genève d'horlogerie, de bijouterie, de joaillerie et d'émaillerie*

1974

Expositions extra-muros: Reconstitution d'un atelier de cabinetier genevois au Centre commerciale de Balexert

1975

Expositions extra-muros: *Prix de la Ville de Genève d'horlogerie, de bijouterie, de joaillerie et d'émaillerie* au Goldsmith Hall à Londres, en participation à *Montres et Bijoux de Genève*

1976

Expositions: *Bijoux d'André C. Lambert*, organisée avec le concours de ses anciens élèves

1977

Expositions: *Prix de la Ville de Genève d'horlogerie, bijouterie, joaillerie et émaillerie*

Prêts pour des expositions extra-muros: *Nouvelles acquisitions et dons. 1971-1976* au Musée d'art et d'histoire et participation au catalogue

1978

Expositions extra-muros: *Chefs-d'œuvre du Musée de l'horlogerie de Genève* dans trois villes du Japon, Tokyo, Nagoya et Hiroshima; *La montre genevoise de 1680 à 1900* à Zurich, Les Ambassadeurs

Expositions: *Montres de Genève 1630-1720, collection d'un amateur bâlois* (catalogue en allemand, français et anglais par Simon Bull et FXS); *Tabatières parisiennes du XVII^e siècle, donation Xavier Givaudan* (publiée par M. Gauthey dans la revue *Genava*); *Les clés du Temps, collection parisienne*

Prêts pour des expositions extra-muros: *Montres et Bijoux*, Hôtel du Rhône, Genève

Accrochages: La présentation des objets à l'extérieur et les expositions temporaires *in situ* ont demandé un remodelage conséquent de la présentation des collections permanentes.

1979

Expositions extra-muros: *Meesterwerken uit Geneve, Email, Schilderijen, Tekeningen*, Abbaye de la Bylocke à Gand

Expositions: *Irena Brynner, bijoux-sculptures; Fantaisies précieuses, montres de Genève 1790-1850; Prix de la Ville de Genève de l'horlogerie, bijouterie, joaillerie, émaillerie*

Accrochages: La nouvelle présentation des collections commencée en 1978 est menée à bien. Une salle didactique ouvre la visite du Musée.

1980

Expositions: *Montres de la Renaissance allemande et suisse, collection privée bâloise, Stackfreed 1540-1640; Objets de vertu anglais, Hommage à Germaine Glitsch de Siebenthal (1897-1942), bijoux; Catherine Cook, de la gravure au bijou; Hommage à Henry Le Grand Roy*

Prêts pour des expositions extra-muros: *Montres et Bijoux* à l'Hôtel du Rhône, Genève; *L'homme et le Travail*, Université Ouvrière de Genève, Palais des Expositions

1981

Expositions: *Emaux de Limoges; Emaux de Germaine Glitsch de Siebenthal; Jean-François Perena, bijoux; Prix de la Ville de Genève d'horlogerie, bijouterie, joaillerie, émaillerie*

Prêts pour des expositions extra-muros: La Placette et Crédit Suisse

1982

Expositions: *Acquisitions 1972-1982; Argenterie miniature; Bijoux 1900; Bijoux du 19^e siècle; Emaux de Genève, les paysages; Montres et monogrammes*

Prêts pour des expositions extra-muros: *Sauver l'art? Conserver, analyser, restaurer* au Musée Rath et participation au catalogue

1983

Expositions extra-muros: *La Peinture sur Email à Genève, 1650-1850. Ses sources iconographiques*, Musée de l'Ermitage à Leningrad puis Musée des Beaux-Arts de Tbilissi en Géorgie

Expositions: *Montres françaises de la Renaissance, 1580-1680. Collection de la Fondation Eugen Gschwind à Bâle; Exposition restrospective d'Yvonne de Morsier, 1896-1942; Les portes-montres de la collection Sivan; Les montres de chemin de fer; Suzanne Rezac, bijoux 1981-1983*

Accrochages: L'exposition en Russie prélève cent des plus belles pièces de la collection permanente du musée. Outre les expositions temporaires organisées dans l'intervalle, un vaste réaccrochage est entrepris.

Prêts pour des expositions extra-muros: 25 porte-montres au Musée International de la Chaux de Fonds; quelques pièces à l'exposition sur *L'Art Néo-gothique* au Musée de l'Ancien Evêché à Lausanne

1984

Expositions extra-muros: Invité par le Consulat général de Suisse à Osaka, dans le cadre du 120^e anniversaire des relations amicales entre la Suisse et le Japon, le Musée présente sa collection de pièces à automates et musique avec celles de quatre autres musées suisses.

Expositions: *Bijoux et montres Art Nouveau et Art Déco; Hommage à Juliette Duc-Meylan (1901-1981) et Denise Barro-Duc; Hommage à la dynastie des Dufaux, peintres sur email à Genève au 19^e siècle; Hommage à Jean-Henri Demole (1879-1930)*

Accrochages: Au retour de l'exposition de Russie et suite à celle d'Osaka, la présentation des collections a été entièrement revue.

Prêts pour des expositions extra-muros: siège du Crédit Suisse à Genève

Vitrines d'actualité: Mise à disposition permanente d'une vitrine pour les industriels genevois. Elle présente la Maison Rolex avec la montre Oyster puis la ligne *Benvenuto Cellini*.

1985

Expositions: *Prix de la Ville de Genève d'horlogerie, bijouterie, joaillerie et émaillerie; Peter Haden, Profiles of time, Lecture inédite de l'heure*

Vitrines d'actualité: Mise à disposition d'une seconde vitrine d'actualité pour le Groupement genevois des émailleurs: travaux de Luce Chappaz puis de Jean Pfirter; la vitrine de l'industrie accueille les montres à tourbillon de la Maison Patek Philippe.

Prêts pour des expositions extra-muros : *Le Refuge Huguenot*, Lausanne au Musée de l'Ancien Evêché, puis Nîmes; Rolex pour une exposition dans son usine; Maison Chopard et siège de la Société de Banques Suisses à Genève

1986

Expositions : *Quelle Swatch est-il ?; L'Atelier Pochon; Nouvelles acquisitions des années 1985-1986; Prix de la Ville de Genève d'horlogerie, bijouterie, joaillerie, émaillerie*

Vitrines d'actualité : trois fois la *Maison Patek Philippe* avec les montres à échappements à tourbillon, les montres-bracelets à complication et les montres de poche à grande complication. Le Groupement genevois des émailleurs présente *Luce Chappaz, Brigitte Buisson-Decugis, Jean Pfirter et Alice Secretan-Barbault*.

Prêts pour des expositions extra-muros : Union de Banques Suisses, Crédit Suisse et Société de Banques Suisses pour l'animation de leurs espaces d'exposition; Office du Tourisme; Musée Forel à Morges; Musée Borély à Marseille; Musée de Carouge

1987

Expositions : *Prix de la Ville de Genève d'horlogerie, bijouterie, joaillerie, émaillerie*

Vitrines d'actualité : Le Groupement genevois des Emailleurs présente *Alice Emery, Jean Pfirter et Alice-Marie Secretan*. La vitrine des Industriels accueille la *Maison Gallopin*.

Accrochages : Renouveau de la présentation de l'outillage, des bijoux et accessoires du 19^e siècle et autour de 1900

Prêts pour des expositions extra-muros : *Bijoux de René Lalique* au Goldsmiths' Hall de Londres; *Lunettes insolites* à l'Ecole des Arts Décoratifs de Genève; *Des animaux et des hommes* au Musée d'Ethnographie de Neuchâtel; *Hommage à l'horloger genevois Moise Pouzait* au Collège de Saussure; Union de Banques Suisses Forum 2000

1988

Expositions : *Prix de la Ville de Genève d'horlogerie, bijouterie, joaillerie et émaillerie*

Vitrines d'actualité : Le Groupement genevois des émailleurs présente: *Denise Barro-Duc, Anne Emery, Andrée Peaudecerf, Alice-Marie Secretan-Barbault, Luce Chappaz, Michèle Fallion, Elisabeth Perusset, Danielle Wust-Calame, Jean Pfirter*. La *Maison Gallopin* occupe de nouveau la vitrine réservée aux industriels genevois.

Accrochages : Nouvelle présentation des miniatures sur ivoire

Prêts pour des expositions extra-muros : première Convention horlogère à l'Hôtel du Rhône Genève; semaine genevoise à Soleure; *Mostra Orologi e Arredi di Palazzo Reale e delle Residenze Sabauda*, Palazzo Reale de Turin; Union de Banques Suisses Forum 2000

1989

Expositions extra-muros : *Bijoux et verre Art Nouveau* dans la bijouterie Roman Mayer à Lausanne, à l'occasion de son 101^e anniversaire

Expositions : *Cent cinquantième de la Maison Patek Philippe Genève; Prix de la Ville de Genève de l'horlogerie, bijouterie, joaillerie, émaillerie*

Vitrines d'actualité : Le Groupement genevois des émailleurs présente une *exposition collective* de ses membres.

Accrochages : En vue de recevoir l'exposition Patek Philippe qui occupe tout le premier étage, le Musée a entièrement remodelé ses présentations permanentes au rez-de-chaussée. Dans le cadre

de la semaine *Acquisitions, notre patrimoine*, le Musée a porté l'accent sur ses pièces 1920-1940.

Prêts pour des expositions extra-muros : *Carlo Poluzzi* au Musée de Carouge; *Parures de pacotille* à l'Ecole des Arts Décoratifs de Genève puis au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds; Musée du Château de Montbéliard; *Pariser Schmuck 1850-1910*, Bayerisches Nationalmuseum de Munich; un ensemble d'horloges pour une semaine d'animation sur *L'espace et le Temps* au collège Claparède; *L'Europe des Créateurs* au Grand Palais à Paris; *Mille objets pour Genève, un patrimoine enrichi*, *Fondation J.-L. Prevost*, au Musée d'art et d'histoire

1990

Expositions : *Prix de la Ville de Genève d'horlogerie et de joaillerie*

Vitrines d'actualité : La vitrine de l'entrée est désormais affectée à la présentation des travaux des élèves de la Classe de bijouterie de l'Ecole des Arts Décoratifs, niveau supérieur. Le Groupement genevois des émailleurs présente des travaux récents de ses membres et deux vitrines sont consacrées à la *Maison Patek Philippe*.

Accrochages : Suite à l'exposition du cent cinquantième de Patek Philippe, les salles du 1^{er} étage sont entièrement renouvelées. Le grand salon présente les collections d'horlogerie et de bijouterie du 20^e siècle, la salle des émaux et miniatures est transformée et une grande vitrine est consacrée aux tabatières. Dans la galerie est présentée l'horlogerie compliquée, le décor de la montre au 19^e siècle, l'outillage d'horloger et le réveil-matin.

Prêts pour des expositions extra-muros : *Brucelles et autres pinces* à l'Ecole des Arts Décoratifs de Genève; *Les Métiers de l'Or* au Musée de Carouge; *La Vie d'une Société Savante* au Museum d'histoire naturelle; Union de Banques Suisses Forum 2000; Vacheron & Constantin

1991

Vitrines d'actualité : *Patek Philippe* présente successivement des montres compliquées, des montres gravées, des montres Art Déco. La Classe de bijouterie de l'Ecole des Arts Décoratifs présente les travaux de *Sophie Bouduran, Sonia Morel, Catherine Strebel, Nina Raeber, Geneviève Romang et Véronique Fortin*. Le Groupement genevois des émailleurs présente *Josiane Jacobi, Danielle Wust-Calame, Alice Secretan-Barbault, Luce Chapaz, Suzanne Grosjean, Denise Barro-Duc, Michèle Fallion, Anne Emery*.

Événements divers : En collaboration avec les Editions Catherine F. Clerc de Lausanne, sous le patronage de l'Ambassade du Portugal en Suisse, le Musée organise une signature du livre-montre *Icarus* de José de Guimaraës.

Accrochages : Une nouvelle salle entièrement consacrée à la pendulerie est aménagée au 1^{er} étage.

1992

Expositions extra-muros : Avec le soutien de Pro Helvetia, le Musée participe avec vingt-trois pièces majeures de sa collection d'émaux à l'exposition *Email Art Déco* au Musée Municipal de l'Evêché de Limoges. Le Musée participe avec cinquante pièces à *Montres et Merveilles* présentée au Palazzo Reale de Milan, en introduction à la production de la Maison Piaget.

Vitrines d'actualité : La vitrine réservée aux industriels accueille la *Maison Patek Philippe*, avec les pièces de concours chronométriques à l'Observatoire de Genève entre 1873 et 1966. Le Groupement genevois des Emailleurs présente *Luce Chappaz et Jean Pfirter*. La vitrine de la Classe de bijouterie présente *Virginie Crellier, Catherine Hauser, Véronique Fortin, Geneviève Romang, Andronikos Sayannos et Gundula Papesch*.

Accrochages: Le prélèvement de cinquante pièces de l'exposition permanente pour l'exposition Piaget entraîne un remaniement sensible de la présentation au premier étage.

Prêts pour des expositions extra-muros: *Zyt zu Zyt, Bernische Uhren im Laufe der Jahrhunderte* au Château de Jegensdorf, Berne; *L'Orient d'un collectionneur au Musée Rath*; Genève en 1842 à la Maison Tavel; Vacheron et Constantin dans le cadre de la Foire de Bâle; Union de Banques Suisses Forum 2000; *Cristoforo Colombo, La Nave e il Mare* à Gênes, Porto Antico; Musée National d'art moderne de Tokyo

1993

Vitrines d'actualité: Les pendulettes en émail de la Maison Patek Philippe; la Classe de bijouterie de l'Ecole des Arts Décoratifs présente Céline Coulet, Nadine Blanc, Annick Zufferey, Ahdckrim Baik, Anne Beazner, Sophie Hanagarth, Marijke Delanstheer, Hélène Kuchner, Mathieu Haegi, Anja Stetter. Le Groupement genevois des émailleurs présente Denise Barro-Duc, Jeanne Duvaux et une exposition collective.

Accrochages: Un vitrine est consacrée aux émaux de Jean-Etienne Liotard suite à une très importante donation; d'autres vitrines sont consacrées aux nouvelles acquisitions et dons.

Prêts pour des expositions extra-muros: Maison Vacheron & Constantin en l'Ile; Musée de Friedberg en Allemagne; Union de Banques Suisses Forum 2000

1994

Expositions: *Montres et Merveilles, collections Piaget*; André C. Lambert, Genève 1892-1985. Bijoux. Donation Gilbert Albert

Vitrines d'actualité: Le Groupement genevois des émailleurs présente A.-M. Secretan-Barbault, Anne Emery, Denis Barro-Duc, Brigitte Buisson-Decugis, Luce Chappaz, Jeanne Duvaud, Suzanne Grosjean, Jean Pfirter, Yvonne Plüss, Anita Porchet et Danielle Wust-Calame. La Classe de bijouterie de l'Ecole des Arts Décoratifs présente Christain Balmer, Anne Baezner, Annick Zufferey, Laurence Oppermann, Marie Narducci, Fabrice Schaefer, Karen Wendler, Nadia Morgenthaler.

Accrochages: En regard de l'exposition André C. Lambert, présentation d'un panorama de sa collection de bijoux de 1900 à nos jours. A la fin de l'exposition Piaget, il faut refaire la présentation de 23 vitrines (accent sur les émaux du 19^e siècle et la production du début du 20^e). *Il était une fois le temps*, nouvelle salle pédagogique conçue en collaboration avec le service de l'Accueil des Publics

1995

Expositions / expositions extra-muros: *Création Bijou-Objet*, Travaux de diplômés 1995 de l'Ecole des Arts Décoratifs; *L'Age d'or du petit portrait*, chefs-d'œuvre des collections de miniatures du Musée de Genève, du Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux, du Département des arts graphiques du Louvre à Paris, exposition qui voyage dans ces deux villes.

Vitrines d'actualité: Le Groupement genevois des émailleurs présente Brigitte Buisson-Decugis, Anita Porchet et une exposition collective; la Classe de bijouterie de l'Ecole des Arts Décoratifs présente Sophie Hanagarth, M. Delantsheer, Fabrice Schaeffer et Maria Narducci.

Accrochages: La présentation de l'exposition sur les miniatures et de la collection d'étude entraîne le démontage de deux salles au premier étage. Le grand salon du rez-de-chaussée est refait.

Prêts pour des expositions extra-muros: *Christian Marclay, Prix d'art contemporain de la Banque cantonale de Genève 1995* au

Musée d'art et d'histoire; *Naissance d'un Musée* au Museum d'Histoire Naturelle; *Des pieds et des mains, petit éloge de la curiosité* au Musée d'art et d'histoire; *Des jumeaux et des autres* au Musée d'Ethnographie de Genève; *Maison Jean Lassale* Genève pour une présentation à Bangkok

1996

Expositions: *L'objet, souvenir du Voyageur*, prévue dans le cadre des manifestations Rodolphe Töpffer 1996, est annulée, les crédits n'étant pas alloués; *Création de montres et bijoux à Genève, 1830-1930*

Vitrines d'actualité: Le Groupement genevois des émailleurs présente Jean Pfirter; Danielle Wust-Calame et Marie Anne Calame (1775-1834); exposition collective de ses membres.

La Classe de bijouterie de l'Ecole des Arts Décoratifs de Genève présente Laurence Oppermann; quatre étudiants de la Tallin Art University, Estonie: Ketli Tiistar, Kaire Rannik, Piret Hirv, Vaidilute Vidugiryte; Martine Brechon, Sophie Juriens, Céline Orizet, Xavier Ortola, Fabienne Pellet-Langlais, Sara Sand Meier autour du thème *Répétition et Mobilité*; Heidi Roethlin, Eleonore Tschanz, C. Laederach.

Accrochages: Dans la perspective de montrer le Musée entièrement renouvelé pour son 25^e anniversaire en 1997, un réaccrochage systématique des salles a été entrepris sur deux années, sauf la salle pédagogique.

Prêts pour des expositions extra-muros: *Klangkunst* au Musée national à Zurich; *Maison Jean Lassale* Genève dans le cadre de la Foire de Bâle; *Suisses en Russie, de Pierre le Grand à Alexandre I^{er}* au Musée des Suisses à l'Etranger, Château de Penthes

1997

Expositions extra-muros: *Emaux peints de Genève au 19^e et 20^e siècles* au Centre culturel du Sentier, L'essor

Vitrines d'actualité: Le Groupement genevois des émailleurs présente Luce Chappaz, Alice-Marie Secretan-Barbault, exposition collective des travaux récents de ses membres. La Classe de bijouterie de l'Ecole des Arts Décoratifs présente Christophe Lasserre, Virginie Bois, Sara Sandmeier, Martine Brechon, Sophie Juriens, Xavier Ortola, Fabienne Pellet-Langlais, Maria Boncaldo, Pascal Cretin, Ana Grela, Natacha Guignard, Noemi Kohler, Antoinette Vondermuehll, Guimette Vulin.

Accrochages: Suite et fin du réaccrochage de la totalité du Musée avec entre autres accents: Les nouvelles acquisitions, les objets de vertu, les émailleurs du 20^e siècle, le design suisse de la montre, la peinture sur émail au 17^e siècle, les curiosités techniques dans la pendulerie, etc.

Prêts pour des expositions extra-muros: *On est de Berne!* *Histoire de la vie ordinaire en pays de Vaud sous l'Ancien Régime* au Musée Historique de Lausanne; *Centenaire de la Société des Amis* au Musée d'art et d'histoire; *Deux siècles de Haute Horlogerie, la montre de 1780 à 1980*, à la Maison Cartier dans le cadre du Salon International de la Haute Horlogerie à Genève; *Abraham-Louis Breguet (1747-1823), l'art de mesurer le temps* au Musée International d'horlogerie de la Chaux-de-Fonds; *Jeunes Créateurs de Suisse Romande, la mode et la création de bijoux* au Musée des Arts Décoratifs de Lausanne

Crédit photographique:

Musée d'art et d'histoire, Genève, photo M. Aeschmann: fig 1

Musée d'art et d'histoire, Genève, photo B. Jacot-Descombes: fig 2

Musée d'art et d'histoire, Genève, photo Sacha Waeber: fig 3